

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Jouer pour les enfants

Jasmine Dubé

Volume 11, Number 3, Winter 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12573ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dubé, J. (1989). Jouer pour les enfants. *Lurelu*, 11(3), 28–29.

Jouer pour les enfants

par Jasmine Dubé

Qui sont-elles ces personnes qui font du théâtre pour les jeunes publics ? Certains diraient, des comédiens ratés, des gardiens d'enfants, des pitres, des acteurs qui font ça en attendant qu'un vrai rôle leur tombe dessus, je veux dire : un rôle dans une pièce pour adultes... et quoi encore !

Comme si on faisait du théâtre pour enfants par hasard ! Ou... parce qu'on a pas de choses plus intéressantes à faire... ou en attendant.

Et pourtant, notre théâtre pour la jeunesse est vivant, riche et diversifié. La qualité en est remarquable. La quantité aussi ! Au Québec, on pourrait presque dire que le théâtre pour l'enfance et la jeunesse est une richesse naturelle tellement il y a de troupes (et d'excellentes !) qui présentent des spectacles aux formes nouvelles et aux contenus audacieux. La réputation de notre théâtre n'est plus à faire : de plus en plus de compagnies québécoises se produisent à l'étranger : les États-Unis, l'Europe, l'Australie, l'Asie, l'Amérique du Sud.

Des tournées s'organisent un peu partout dans le monde et le théâtre québécois pour la jeunesse y tient une place de choix. Même chose en ce qui concerne les différents festivals de théâtre pour jeunes publics : le théâtre québécois y est presque toujours représenté.

Et plus encore ! Notre théâtre pour la jeunesse est traduit !!! En anglais, en espagnol, en catalan... Et les projets foisonnent et foisonnent encore. On fait des échanges avec l'étranger. Notre théâtre est bon, et fort, et exportable ! Original quoi !

Des troupes qui ont 5 ans, 10 ans, 15 ans... et qui voyagent...

Les voyages forment la jeunesse ? Nos troupes pour la jeunesse semblent l'avoir compris. Le Théâtre de la Marmaille vient tout juste de créer un nouveau spectacle avec le Teatro dell'Angolo de Milan : *Terre Promise Terra promessa*. Le Théâtre Le Carrousel a largement dépassé la 500^e représentation d'*Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau qu'il a joué un peu partout au Canada, en France, en Belgique et en Argentine et... sans doute bientôt au Pérou ! Le Théâtre de Carton fêtera (et il y a de quoi fêter croyez-moi !) la 1000^e représentation des *Enfants n'ont pas de sexe* et ils viennent tout juste de terminer une tournée en Suisse avec ce spectacle. Le Théâtre de l'oeil s'est rendu en Chine et en Algérie ! Et que d'exemples encore !

Et il ne s'agit pas ici d'exceptions ; c'est de plus en plus monnaie courante chez les troupes. Je continue : Le théâtre Les Confettis de Québec présente une version bilingue de *Comment devenir parfait en trois jours* qu'elle présente au Canada et aux États-Unis l'Arrière-Scène joue également *Je suis un ours I am a bear* aux États-Unis ; *Le Cocodrille* et *Train de nuit ou le premier amour de Roy Rogers* ont également été joués en France.

Les troupes mûrissent. Et c'est bon de souligner l'excellence de leur travail. Je pense au Théâtre de Quartier qui, depuis 1975, a rejoint près de 300 000 spectateurs ; je pense au Théâtre de Carton qui, chaque année depuis 1972, rejoint plus de 60 000 spectateurs, à l'Avant-Pays, au Gros Mécano, à la Grosse Valise, à l'illusion et à toutes les autres troupes, les plus petites, les plus jeunes, les moins connues, les méconnues, qui toujours cherchent et essaient d'aller plus loin dans la pratique de leur art.

Des troupes qui remportent des prix !

Le Théâtre de la Marmaille, qui fête cette année son 15^e anniversaire, a reçu le 20 mai dernier le prix Arts for Young Audiences Award pour l'ensemble de son oeuvre. Ce prix lui a été décerné par le Canadian Institute of the Arts for Young Audiences de Vancouver. Ce prix est remis à un groupe ou à un artiste pour souligner son apport exceptionnel dans le domaine des arts s'adressant au jeune public. Bravo à toute l'équipe de la Marmaille.

Le Théâtre Le Carrousel s'est, lui aussi, vu remettre un prix, celui de l'Association québécoise des critiques de théâtre pour son spectacle *Gil* (d'après *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*). Ce spectacle du Carrousel a été jugé comme étant la meilleure production jeunes publics 1987. Félicitations au Carrousel !

Les comédiennes et les comédiens de théâtre pour la jeunesse : ces illustres inconnus !

À moins de faire partie d'une série télévisée, les comédiennes et les comédiens qui jouent pour la jeunesse sont peu ou pas connus. Et pourtant !





illustration : Lise Monette

Ils rejoignent des milliers de spectateurs, bien souvent ils jouent davantage que les comédiens qui se produisent devant des publics adultes, ils jouent partout dans le monde. Alors ?

J'ai voulu savoir ce que vivaient ces artistes, ce qu'ils pensaient de leur métier, pourquoi ils faisaient du théâtre pour la jeunesse, comment ils étaient perçus par les enfants, les adultes, leurs pairs, les critiques... mais je n'en ai pas rejoint des masses. Ce sont des gens occupés (en tournée, en création, en recherche d'emplois...).

J'en ai rejoint une pourtant. Dominique Dupire. Connaissez-vous Dominique Dupire ? Non ? Elle n'est pourtant pas la première venue dans le monde du Théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Elle joue avec Le Carrousel depuis 11 ans. Elle a fait partie de la distribution de *Chut chut pas si fort*, *La Chanson improvisée*, *Tit-Jean voudrait ben se marier mais...*, *Petite ville deviendra grande* et *Une lune entre deux maisons*, spectacle qu'elle joue toujours et qui obtient un succès éblouissant partout où il passe. Dans *Une lune...* qu'elle a joué, à ce jour, plus de 550 fois, Dominique tient le rôle de Taciturne.

Taciturne et Dominique se sont baladées un peu partout au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud. Dominique a joué en français, en anglais et en espagnol. Elle connaît tellement bien le spectacle avec toutes ses nuances, sa fragilité, les émotions qu'il véhicule, qu'elle se dit prête à le jouer dans toutes les langues.

Ce n'est pas par hasard que Dominique fait du théâtre pour enfants ; mais ce n'est pas un choix radical non plus : elle veut aussi faire du théâtre pour adultes. En fait, elle veut faire du théâtre ! D'abord et avant tout ! « Je veux jouer éternellement pour les enfants mais pour les adultes aussi. Du théâtre, c'est du théâtre ! Bien sûr, on doit tenir compte du public auquel on s'adresse. Que ce soit pour un public d'adultes ou un public d'enfants. Le comédien doit avoir autant de rigueur, il doit être tout aussi subtil. On ne joue pas d'une telle manière pour enfants : on joue. »

Avant d'arriver au théâtre, Dominique a enseigné le français aux enfants. Pendant trois ans. Sa méthode d'enseignement était beaucoup reliée au jeu, aux rires, au plaisir. Apprendre en s'amusant. Les enfants trouvaient qu'elle était différente des autres professeurs. Puis, un beau matin, elle a plongé : elle a choisi le théâtre. Elle a suivi des cours, passé des auditions, et elle a rencontré Gervais Gaudreault qui l'a invitée à rejoindre les rangs du Carrousel. C'était il y a 11 ans...

Ses rêves ? Jouer plus. Jouer pour enfants et pour adultes aussi. Jouer dans une autre production du Carrousel.

« Je suis comme un poisson dans l'eau quand je joue pour enfants. Même si ce n'est jamais gagné d'avance. Quand je joue pour enfants, je suis sûre d'avoir du plaisir. Je connais bien ce public. Je fais volontiers du théâtre pour enfants. J'aime leurs réactions immédiates. Les adultes, eux, ont des réactions plus mitigées, plus retenues. »

Et les adultes ? « Le théâtre pour enfants est de plus en plus reconnu parce qu'il y en a de plus en plus et que la qualité est de plus en plus grande. L'adulte aussi est touché par les

spectacles pour enfants. » Dominique reconnaît tout de même qu'il y a une « petite négligence » des critiques à l'égard du théâtre pour enfants. Elle sent aussi un certain mépris ou du moins un désintérêt de la part de ses pairs qui font exclusivement du théâtre pour adultes.

Et les enfants ? Les enfants ont le sens critique. La fragilité vient du contact entre la comédienne et le spectateur. Dominique a un bon contact avec les enfants. Elle dit que ce n'est pas une nécessité pour faire du théâtre pour enfants mais que ça aide. C'est aussi quelque chose qui s'apprend. « Jouer pour enfants, c'est aussi être en rapport avec soi-même, c'est passer au crible sa propre enfance. »

Dominique joue beaucoup pour les enfants de trois à cinq ans. Qui sont-ils pour elle, ces petits qui, souvent, voient le premier spectacle de leur vie ? « Des petits qui m'arrivent au coeur. Vierges. Purs. Émotifs. Je joue la complicité avec eux. Dès le début du spectacle, Taciturne regarde entrer les enfants. Elle les regarde un par un. Je suis là pour eux autres, ils sont là pour moi. Je puise mon personnage dans leur regard... »

photo : Patrick Bergé

